

Fiche synthèse projet pro – Philosophie

Depuis 2002, « **Confluence des Savoirs** » est un cycle de conférences qui associe, sur un sujet de société des intervenants de renommée nationale et internationale, scientifiques et artistes et qui se tient au musée des Confluences, qui sera mon client. Gratuites, ouvertes à tous, ces conférences, en croisant les visions de la science et de l'art, **veulent élargir le dialogue qui naît de la confluence des savoirs.**

Le musée des Confluences est financé par le conseil général du Rhône et la métropole du Grand Lyon, ce qui permet d'avoir un gros budget pour les réalisations.

À l'occasion de la prochaine édition de « Confluence des Savoirs », une exposition nommée « **Trans-versale** » est organisée pour faire connaître le transhumanisme auprès du public, pour que les personnes puissent se faire une idée sur cette philosophie de vie ou manière de penser.

À l'occasion de cette exposition «**trans-versale**», le musée des confluences souhaite une communication **impactante** et inédite pour susciter un intérêt pour le plus grand nombre et promouvoir au mieux l'évènement. À cette occasion et en tant que designer graphique, je propose un mapping vidéo en happening dans la rue et sur les personnes.

Le fait est qu'il faut bien distinguer et comprendre tous les aspects qu'impliquent le transhumanisme et l'exposition, pour mieux comprendre et répondre le plus pertinemment possible à la demande. Le transhumanisme se donne t-il à voir, à être exposé ? Pour cela, nous distinguerons trois parties. Dans un premier temps, nous nous définirons le transhumanisme et verrons qu'il ne se réduit pas uniquement à un aspect mécanique. Dans un second temps, nous définirons l'exposition et le caractère de l'exposition puis, dans une troisième partie nous nous intéresserons au mode de communication le plus pertinent pour répondre à la demande.

Dans cette première partie, il convient d'abord de **définir la notion de transhumanisme**, qui est un vaste sujet. Etymologiquement, le mot provient du radical « humain » auquel on a ajouté le suffixe « isme » (Utilisé pour former un nom correspondant à une doctrine, une idéologie ou une théorie (1) ([wikipédia](#)) dès la Renaissance pour exprimer l'idéal de « l'humanisme », avant de rajouter le préfixe « trans » qui exprime **l'idée de changement.**

Communément le transhumanisme se définit alors comme « **un mouvement intellectuel qui prône l'amélioration des caractéristiques physiques et mentales des êtres humains grâce à la science et à la technique.** » (2)

(<http://www.ensci.com/blog/humanitesnumeriques/2013/01/06/285/>)

La notion de « transhumanisme » apparaît dans **les années 1980** : L'Université de Californie, à Los Angeles était le foyer d'une nouvelle conception philosophique du monde et de l'homme, doctrine que l'on a donc désignée par la suite sous le nom de transhumanisme. (3) ([Joël Decarsin, Regard ellulien sur le transhumanisme](#))

Suite à ces définitions, il convient de préciser une chose : **le transhumanisme vise l'homme augmenté et non l'homme réparé.** Le transhumaniste n'aurait alors pas une vocation de guérison mais une vocation d'amélioration : améliorer les conditions humaines, dans une logique du « plus » (plus grand, plus jeune, plus fort, plus rapide). L'idée de l'homme augmenté se comprendra donc à l'inverse de l'homme diminué, dans le dépassement du « normal », ce serait l'homme qui accroît ses pouvoirs grâce à des extensions : décupler son énergie à l'aide de dopants, courir plus vite grâce à des dispositifs mécaniques sophistiqués, multiplier ses performances sexuelles, voir même vaincre la mort. (4) (« [Recherche sur l'homme augmenté](#) », [Serge Carfantan](#))

Jean Michel Besnier définit le transhumanisme comme un courant d'opinion qui entoure les grands centres de technologies et qui rassemble des gens qui considère tous que les sciences et technologies sont capables de réaliser les attentes de l'humain, de l'espèce humaine. Ainsi, si on définit le transhumanisme **en terme d'opinion** et l'on peut observer une montée de l'opinion sur le transhumanisme.

Le monde de la médecine a considérablement changé dans ses objectifs : **le médecin n'est plus simplement celui qui devait soigner mais celui qui devait répondre aux aspirations, au bien-être des individus que nous sommes.** (5) (*le transhumanisme : de la réparation de l'humain au surhomme*)

Le transhumanisme est quelque chose qui se voit (puisque modifications physiques) et quelque chose **qui se donne à voir** avec un aspect parfois « monstrueux » dans les « clichés » et la fiction puisque les déformations sont parfois importantes et innovantes/nouvelles. (Par exemple, dans Terminator : impossible de passer à côté de son oeil rouge indiquant l'existence d'un corps entièrement robotisé)

Mais cela **ne se limite pas à la robotique**, puisque le transhumanisme s'appuie sur différentes sciences et techniques pour parvenir à ces modifications corporelles :

- la **nanotechnologie**: ensemble des études et des procédés de fabrication et de manipulation de structures électroniques et chimiques à l'échelle du nanomètre.
- la **biotechnologie**: application des principes scientifiques et de l'ingénierie à la transformation de matériaux par des agents biologiques (mariage entre la science des êtres vivants et la microbiologie, la biochimie, la biophysique, la génétique, l'informatique).
- **Techniques de l'information et de la communication**: techniques utilisées dans le traitement et la transmission des informations, principalement de l'informatique, de l'internet et des télécommunications.
- **science cognitive**: ensemble de disciplines scientifiques dédiées à la description, l'explication des mécanismes de la pensée humaine, animale ou artificielle (perception, intelligence, langage, raisonnement, conscience).
- **Intelligence artificielle forte**: recherche de moyens susceptibles de doter les systèmes informatiques de capacités intellectuelles comparables à celles des êtres humains.

Mais les transhumantes s'engagent aussi sur différentes disciplines afin d'éviter les dérives :

- **Bioéthique**: normes morales applicables aux sciences du vivant et proposant certaines règles et certaines postures face a d'éventuels dilemmes.
- **Futurologie**: élaboration de différents scénarios possibles de l'avenir a partir de données technologiques, économiques ou sociales du passé et du présent ainsi que des techniques et des modèles scientifiques.
- **Nanoéthique**: étude et développement des techniques mettant en œuvre des procédés nanométriques impliquant a la fois des aspect chimiques, physique et biologiques et notamment modifier a l'échelle de l'atome (nanotechnologies).
- **Roboéthique**: éthique appliquée à la robotique, utilisée pour guider la conception, la construction et l'utilisation des robots. (2) (<http://www.ensci.com/blog/humanitesnumeriques/2013/01/06/285/>)

Le transhumanisme daterait de l'**Antiquité** (bien qu'il n'ai été qualifié comme tel que bien plus

tard) : la quête d'immortalité de l'**Épopée de Gilgamesh** ou les quêtes de la **fontaine de Jouvence**, en somme tous les efforts ayant **visé à empêché le vieillissement et la mort**. (1) ([Wikipédia](#))

L'idéologie et la philosophie transhumaniste trouve son sens dans la Renaissance et dans la philosophie des Lumières. Condorcet, Benjamin Franklin, Darwin possèdent tous une réflexion commune : l'humanité **n'en est pas au stade finale de son évolution** et les sciences médicales pourraient étendre infiniment la durée de vie humaine.

Le généticien J.B.S Haldane est un pionnier influent de la pensée transhumaniste puisque en **1923**, il annonce les apports de la génétique et d'autres avancées de la science aux progrès de la biologie humaine et prévoit même que ces inventions seront accueillies de la bonne manière comme de la mauvaise (comme on peut observer aujourd'hui en 2016 : il y a des **pro-transhumanisme** et des **anti-transhumanisme**).

En **1957**, le biologiste Julian Huxley est le premier à utiliser le terme « transhumanisme », et définit le transhumain comme un « *homme qui reste un homme, mais se transcende lui-même en déployant de nouveaux possibles de et pour sa nature humaine* ».

Les premiers transhumanistes se reconnaissant comme tels se rencontrent au début des années **1980 à l'Université de Californie à Los Angeles**, qui devient **le centre principal de la pensée transhumaniste**.

Mais la popularisation du terme date **des années 1990**, avec l'arrivée de la cybernétique (Science de l'action orientée vers un but, fondée sur l'étude des processus de commande et de communication chez les êtres vivants, dans les machines et les systèmes sociologiques et économiques) (6)

(<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cybern%C3%A9tique/21261#DrMWGGuixCrcBtcw.99>)

C'est à cette période que les chercheurs commencent à cerner les promesses de la convergence **NBIC**. Les **nanotechnologies** (N), la **biologie** (B), l'**informatique** (I) et les **sciences cognitives** (intelligence artificielle et sciences du cerveau) (C) progressent et convergent, en ce sens que les découvertes dans un domaine servent aux recherches dans un autre.

Cette synergie multiplie la puissance de la recherche et permet des avancées spectaculaires. En **1992**, More et Morrow fondent l'**Extropy Institute** qui a pour but de densifier le réseau social futuriste et de promouvoir une réflexion collective en organisant une série de conférences et, surtout, en rédigeant un carnet d'adresses : en conséquence, la pensée transhumaniste se voit diffusée pour la première fois.

En **1998**, les philosophes Nick Bostrom et David Pearce fondent la **World Transhumanist Association (WTA)**, une organisation non gouvernementale internationale qui a pour but que le transhumanisme soit reconnu comme digne d'intérêt par le milieu scientifique comme par les pouvoirs publics.

En **2004**, Neil Harbisson devient la première personne au monde à être reconnu comme un **cyborg** : un cyborg est défini comme un être humain qui a reçu des greffes de parties mécaniques. « Cyborg » est un mot d'origine anglaise, contraction de « cybernetic organism » (organisme cybernétique).

Le site Dezeen a réalisé une interview d'Harbisson où il explique comment son corps s'est adapté à son appareil. L'Eyeborg fait désormais parti intégrante de lui. Ainsi, il y a une dizaine d'année, **il a décidé de s'augmenter**, ce qui est un très grand essort pour le transhumanisme et cela a permis d'aider à populariser et a au moins faire connaître ce courant de pensée. (7) (<http://www.sciences-mag.fr/2013/12/le-premier-cyborg-officiellement-reconnu-par-un-gouvernement/>)

Le courant transhumaniste est donc relativement récent et se popularise petit à petit dans le quotidien car plus le numérique et les technologies évoluent, plus le courant se propage puisque de nos jours, **nous sommes déjà des hommes augmentés** : par nos téléphones qui nous permettent

de communiquer à distance, internet qui nous permet de trouver des informations n'importe où, notre voiture qui augmente notre vitesse de déplacement... Le numérique nous permet de repousser encore les limites de la condition humaine avec les recherches faites sur l'homme bionique, et permet donc l'expansion du transhumaniste.

Aujourd'hui, **Google** est devenu l'un des principaux architectes de la révolution NBIC et soutient activement le transhumanisme, notamment en parrainant la **Singularity University** qui forme les spécialistes des **NBIC**. Le terme Singularity désigne le moment où l'esprit humain sera dépassé par l'intelligence artificielle, qui est censée se répandre de plus en plus à partir **des années 2045**. (8) (http://www.lemonde.fr/sciences/article/2013/04/18/google-et-les-transhumanistes_3162104_1650684.html)

Ray Kurzweil (ingénieur, chercheur, et futurologue américain) le "pape" du transhumanisme, dirige en personne cette université.

Ce spécialiste de l'intelligence artificielle pense que les **NBIC** vont permettre de faire reculer la mort dès le XXI^e siècle. Il a été embauché par Google comme ingénieur en chef pour faire du moteur de recherche la première intelligence artificielle de l'histoire. **Mais quels types de personnes forment le mouvement transhumaniste ? Quelle est leur profession et surtout leur niveau social ?**

Le transhumanisme est constitué de personnes totalement différentes : il touche des personnes venant de milieux très différents :

> **Les leaders** : ce sont majoritairement des **universitaires**, des **chercheurs indépendants**, généralement des **scientifiques** mais également des **théoriciens**. (par exemple **Marc Roux, Jean Michel Besnier**). Ce sont eux qui structurent le mouvement transhumaniste en publiant des essais, ouvrant des débats sur le sujet et faisant avancer les recherches pour passer de la fiction à la réalité.

- **Geeks et cyberpunks** : ce sont des personnes passionnées par des sujets liés aux sciences (notamment les mathématiques, la physique et la science fiction) et aux techniques. Ce sont généralement des personnes qui vont nourrir l'univers transhumaniste.
- **Cybercitoyens** : citoyens curieux du mouvement et du message relayé ce tenant informé des avancés transhumanistes et véhiculant leurs messages.
- **Les autres** : personnes faisant appel au transhumanisme, afin de contrer leur handicap par exemple, et qui permettent de faire avancer les recherches en portant les premières prothèses bioniques (bras robotisé, par exemple, ou un bras sorti récemment qui permet d'être contrôlé par la pensée...). Elles contribuent également à faire entrer l'utilisation de certaines pratiques transhumanistes dans les mœurs (pacemaker)
- **Les personnes apportant les fonds nécessaires aux recherches** : appartenant à des horizons très différents, leur rôle de mécène permet l'avancement des recherches. Leurs motivations peuvent être diverses :
- **Particuliers riches** : bien que minoritaires, certaines personnes extrêmement riches financent les recherches sur le transhumanisme soit par passion pour le mouvement soit par intérêt personnel, comme par exemple la quête de l'immortalité pour le millionnaire russe Dmitri Itskov.
- **L'armée** : voyant dans le transhumanisme un moyen d'augmenter la puissance de son pays et d'être plus à même d'en protéger les citoyens, l'armée finance des recherches sur l'inclusion de la technologie dans leurs stratégies militaires. De plus les pays développés se

mesurent les uns les autres sur le plan de l'avancé technologique : chaque pays cherche à avoir le plus de cartes en main pour une meilleure protection.

- **Entreprises et grandes filiales** : conscientes de l'ampleur que prend petit à petit le transhumanisme, les grands groupes industriels participent aux recherches sur les augmentations bioniques et produisent également les éléments nécessaires aux augmentations bioniques afin de garder la tête du marché car en effet, les entreprises ont besoin d'innover pour évoluer et ne pas faire faillite.
- **L'état** : il joue un rôle de modérateur entre les différents acteurs du transhumanisme en faisant passer, après de long débats, des lois visant à éviter les dérives liées au transhumanisme (loi contre les manipulations génétiques humaines comme le clonage par exemple). Ce rôle est pour l'instant mineur mais tendra sûrement à se développer dans les années à venir.

Le transhumanisme reçoit donc des fonds très importants pour financer la recherche, les mécènes sont divers et les modifications sont finalement très chères car rares et peu démocratisées pour le moment. Ce n'est donc pas destiné à tout le monde, pour le moment. Cela reste élitiste, parce que les transformations prévues sur le corps ou le cerveau sont réservées à quelques privilégiés disposant de moyens financiers, leur permettant d'intégrer de nouvelles capacités ou de subir des modifications.

Mais quelle est la place de l'exposition dans un musée ? Comment définir l'exposition ? Et surtout comment rendre compte du transhumanisme dans l'exposition ?

Ce projet soulève donc, des interrogations liées à la notion d'exposition. Par définition, **exposer c'est « poser à l'extérieur »**. C'est le fait de montrer, de poser à la vue de tous.

Donc, techniquement, une exposition sert à mettre des objets en vue, de les présenter aux regards. On dispose donc quelque chose d'une certaine façon, on le place de façon de le soumettre à une action.

Une photographie relève de la capture d'un moment singulier, intime, le fait de l'exposer donc ne cacherait plus rien.

Ainsi un parallèle se crée entre « **l'intérieur** » (l'intimité de la photographie, par exemple) et « **l'extérieur** », entre le caractère secret du mouvement transhumaniste, qui s'opère un peu dans l'ombre et le fait de vouloir l'exposer aux yeux de tous, cela nous fait nous interroger sur la place du transhumanisme dans la société.

Pour Walter Benjamin, le développement des techniques de reproduction a modifié la perception du spectateur, qui paradoxalement a l'impression que l'art lui est plus accessible (il peut avoir accès à des images en permanence), alors qu'en même temps ces images lui révèlent leur absence. Ainsi, l'art sur le transhumanisme (photographies par exemple) qui se présente donne à voir dans un musée permettrait au spectateur d'avoir l'impression que ce domaine lui est plus accessible et donc lui permettrait de se renseigner et de construire son avis. L'exposition serait **un réel lien social entre les personnes avec des idéologies différentes, avec un caractère de rassemblement**.

Cela permettrait aussi de briser le tabou autour du transhumanisme. Cependant, exposer un sujet relevant de tabou, c'est permettre la critique. Seulement cette exposition sur le transhumanisme n'a pas pour but d'endoctriner le spectateur et doit donc permettre la critique librement.

Ainsi, si il y a une exposition, il y a une concrétisation et donc plus de tabous. De plus, le transhumaniste ayant subi des transformations s'expose de lui même puisque les ¾ des modifications subies sont visibles, il se rend visible à la vue de tous.

Indéniablement, l'exposition ne doit pas avoir pour but d'endoctriner le visiteur, le spectateur, elle doit paraître neutre et doit éveiller des interrogations (j'emploie le terme « paraître » puisque même sans le vouloir, une exposition est toujours orientée). Alors, pour comprendre le fait que l'exposition n'est pas à visée critique, il faut intégrer le terme de dispositif : Le **dispositif**, au sens philosophique, est une notion pour décrire un mode de gouvernance stratégique de l'action. Pour une définition plus parlante, je citerais Giorgio Agambé, « *J'appelle dispositif tout ce qui a, d'une manière ou d'une autre, la capacité de capturer, d'orienter, de déterminer, d'intercepter, de modeler, de contrôler et d'assurer les gestes, les conduites, les opinions et les discours des êtres vivants.* »

Ainsi l'exposition peut imposer une idée et disposer, son but et le dispositif d'un musée est de circuler, de déambuler. Le musée a donc pour fonction de transmettre des informations, des connaissances, de faire connaître et d'apprendre.

Je pense que la meilleure solution pour répondre à la demande de l'exposition, la meilleure façon de « **faire la promotion** » de l'exposition est **de réaliser un mapping**.

Par définition, le mapping vidéo **est une technologie multimédia permettant de projeter de la lumière ou des vidéos sur des volumes**, de recréer des images de grande taille sur des structures en relief, tels des monuments, ou de recréer des univers à 360°. (1)

De ce fait, utiliser le corps humain en tant que volume est la manière pour moi la plus parlante d'aborder le transhumanisme : **si le corps est modifiable, pourquoi ne pas transformer les personnes en chimères, pourquoi ne pas les donner à se voir, montrer les possibilités du transhumanisme pour attiser leur curiosité et ainsi les faire s'intéresser à l'exposition ?**

Ce projet de mapping vidéo permettrait donc de réinterroger l'identité de l'Homme mais aussi d'interroger le côté humaniste du transhumanisme. **En effet, « trans-humanisme », alors, le transhumanisme est-il humaniste ?**

Il conviendrait que l'on désigne par **humaniste toute pensée qui met au premier plan de ses préoccupations le développement des qualités essentielles de l'être humain**. Cela repose donc sur la capacité à déterminer le bien et le mal tout en se fondant sur des qualités humaines comme la rationalité et c'est la raison pour laquelle on peut douter de l'humanisme au sein du transhumanisme puisque **ce dernier se présente comme une démarche élitiste, égoïste et narcissique**. De ce point de vue, le transhumanisme abandonne les visées de l'humanisme.

Égoïste, parce que dans les idéaux populaires tout ce qui vient de la nature doit retourner à la nature. Dans tous les aspects de l'évolution, on constate que la vie et la mort sont indissociables et indispensables l'une à l'autre. Cherche donc à être immortel serait perturber cette logique.

Narcissique parce que la quête d'immortalité et les modifications risquent de conduire à un monde de conflit entre personnes et acteurs pour l'accès aux ressources et au pouvoir. On verrait alors surgir une hiérarchie, des Hommes Alphas, des Hommes Gammas, surhommes, sous-hommes.

Cependant le transhumanisme ne s'intéresse pas seulement à l'augmentation des capacités physiques du corps. Selon **Manuel Zacklad**, chercheur, il y a quatre interventions visant à une amélioration cognitive qui peuvent donc rentrer dans le transhumanisme : **les manipulations génétiques, les manipulations chimiques** (drogues, médicaments..), **les techniques non invasives** (par exemple des jeux vidéo pour modifier des comportements d'enfants hyperactifs) **et les techniques invasives** (implants cyber-neuronaux.)

Certains humanistes voient dans le transhumanisme la continuité du mouvement de libre-pensée. Ils soutiennent que les transhumanistes se distinguent des humanistes traditionnels par ce qu'ils se

concentrent sur les apports de la technique aux problèmes humains et au problème de la mort. **Le lien entre transhumanisme et humanisme est donc encore flou et indéterminé bien que certaines personnes ont théorisé ces faits comme Gilbert Hottois dans « Le transhumanisme est-il un humanisme ? » par exemple.**

Pour conclure, je pense que mon projet répond réellement et correspond à l'idée du transhumanisme. Je ne vois pas comment communiquer autrement l'exposition que par le biais des technologies et du numérique : des outils utilisés par les transhumanistes. Le fait de projeter le tout sur un corps humain pousserait et confondrait la limite entre humanisme et transhumanisme, reprendrait le principe du transhumanisme qui se donne à voir et piquerait la curiosité des spectateurs pour qu'ils souhaitent en découvrir plus. Cela me paraît donc cohérent et adéquat avec mon cahier des charges.